

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 15 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 15 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2871-2872, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 15 octobre 1850 Mardi

On me parait bien agité ici, mais je doute que la solution soit ce que vous pensez et ce que tout homme censé désire, la retraite du Ministre de la guerre. J'avais hier soir chez moi le général Lahitte & M. Fould, et si j'ai bien compris ceci n'arriverait

pas, on s'arrangera. Même M. Fould a été jusqu'à dire qu'il n'y a pas d'homme indispensable. Il tirait là sur le général Changarnier. Jamais je n'ai vu M. Fould si gai, & assuré. Je pense qu'on se moque de l'Assemblée. On ne lui demandera pas la prolongation, & on ne l'acceptera pas de sa main dût-elle l'offrir." Le pays élira le Président, c'est le chef inévitable, indispensable de la France. Lahitte était fort préoccupé de l'Allemagne. Très décidé à la neutralité si la lutte s'engage. La mort de la reine des Belges l'afflige même politiquement il dit que princesse Françoise, Elle était un lien avec la France ; Léopold pourrait bien tourner à l'Allemandisme. Je n'avais pas de diplomate hier soir. Des femmes. Lord Brougham un autre homme, propos tranquille, modeste, grave, on ne le reconnaît pas. Je suis inquiète. J'aime mieux Brougham l'ancien. Je ne sais pas de nouvelles à vous dire. Dumon était ici aussi. Fould très empressé pour lui, regrettant qu'il ne fût pas de la Chambre, les deux Ministres sont entrés & sortis de chez moi ensemble ils ont l'air fort intimes. Beauvale n'en revient pas de ce qu'on permet ici les cris et le vin de Champagne. Longue tirade qui finit par : vive la guerre civile ! Autre tirade sur l'impuissance de quatre grandes puissances qui signent un protocole et sont incapables de l'exécuter. Paul, Brunnnow, Drouyn, Reventhon tout cela ensemble & sans cesse, et rien, rien.

Lord Aberdeen a passé trois jours chez la Reine, pas de ministre bien content du ménage sur toutes choses (on n'a pas parlé du tout Allemagne) la reine pense comme Aberdeen sur la fusion. Aucune réflexion sur les affaires du pays. Il viendra peut être ici pour Noël. Voilà tout. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 15 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3559>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 15 octobre 1850 Mardi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 15 octobre 1850. ²⁸⁷¹
Mardi.

on ne pouvait bien s'y attendre, mais j'ai douté que la solution soit venue sans peine et que tout homme excité de vive, la retraite du M^r de Laguerre. j'avais bien vu que moi le général La Roche & M. Fould, et si j'ai bien compris, elle s'accomplirait par, on s'en va. Même M. Fould a été jusqu'à dire qu'il n'y a pas d'homme indispensable il tirait la réserve / l'augmentation.

je n'en ai vu M.
Fould si gai & assuré.
je pense qu'on le voyait
de l'assemblée. on ne
lui demandera pas la
prolongation, & on ne
l'acceptera pas de sa main.
dit-elle l'offici. le pays
il est le Président. c'est
le chef inévitable, indispen-
sable de la France.

La hôte était fort préoccupé
de l'Allemagne. Ten d'abord
à la neutralité & la lutte
l'engage. La mort de
la reine des Belges

l'afflige même politiquement.
il dit que, précisément français,
elle était un peu avec
la France; d'après
pouvait bien tourner
à l'allemandisme.
je n'avais pas de
diplomate bien sûr.
de l'ancien. Lord Dufferin
un autre homme, plus
tranquille, modeste, grave,
on le le reconnaît par
je n'en suis point. j'ai
même Dufferin l'ancien.
je n'en ai pas de nouveau
à vous dire. Dufferin
était ici aussi. Fould

ton' empoin' pour lui,
suppléant qu'il ne soit
pas de la famille.

Les deux ministres, cependant,
à tort et à travers, en ont eu
ils ont l'air fort intéressés.

Voilà, si tu venais par
de ce qu'on peut voir ici les
champs de bataille. Longue
tirade qui finit par: vive la
guerre civile!

autre tirade sur l'importance
de cette grande question
qui signifie impérialisme et
colonisation, de l'opinion.

Donc, Bonheur, Drey,
Prenant tout cela comme
à son aise, et rien, rien.

Longue tirade à propos de ton jour
de la vie, par le ministre.
bien content de venir, sur
toutes choses / mais pas par
du tout allusion / la vie
peut venir à l'heure de
la fusion. aucun réflexe
sur les affaires de pays. il
viendra peut-être ici pour
Noël.

Voilà, tout. adieu, adieu.